

## IDÉES

## « L'Europe a cessé d'être invisible, c'est une évolution positive »

Pour retrouver le soutien de ses citoyens, l'UE doit renforcer la coopération entre Etats et améliorer la protection contre les risques, estime l'économiste Agnès Bénassy-Quéré, dans une tribune au « Monde ».

Par Agnès Bénassy-Quéré • Publié le 09 novembre 2018 à 16h14 - Mis à jour le 09 novembre 2018 à 16h18

Lecture 3 min.



Article réservé aux abonnés

---

### Les Journées de l'économie de Lyon

Les Journées de l'économie (JÉCO) de Lyon ont pour vocation, depuis leur lancement en 2008, de rapprocher le grand public de l'économie, en l'éclairant sur les enjeux économiques et les grandes mutations actuelles. Les JÉCO rassemblent chaque année plus de 40 000 personnes et 250 intervenants au fil d'une soixantaine de conférences gratuites dans les différents lieux d'accueil à Lyon (théâtres, amphithéâtres, cinémas, auditoriums...).

L'objectif des JÉCO est de parler au plus grand nombre de sujets très divers, comme « Le smic est-il l'ennemi de l'emploi ? », « Mieux comprendre les inégalités aujourd'hui », « Relancer l'Europe : le débat politique », « Afrique : la croissance par le numérique », etc., regroupés autour d'un thème fédérateur (« Que sait-on de notre futur ? » en 2018).

Les conférences, qui se sont tenues cette année du 6 au 8 novembre, sont accessibles en direct et en différé pour les internautes sur le site et sur [la chaîne YouTube des JÉCO](#). Le site propose également des tribunes et interviews des économistes intervenant sur le blog des JÉCO. La douzième édition des JÉCO aura lieu les 5, 6 et 7 novembre 2019.

---

**Tribune.** Selon l'Eurobaromètre du Parlement européen, le soutien des citoyens au projet européen a atteint un point bas en mai 2011. A cette époque, 47 % seulement des Européens pensaient que « *de manière générale, l'appartenance de mon pays à l'Union européenne est une bonne chose* », 18 % pensaient que c'était « *une mauvaise chose* »,

septembre 2018. A 61 %, la France se situe tout près de la moyenne, derrière l'Allemagne (81 %) mais devant l'Italie (42 %).

Le sondage annuel réalisé par Kantar Public pour les Journées économiques de Lyon (du 6 au 8 novembre) nous révèle cependant un paradoxe. Si les personnes interrogées sont favorables, en grande majorité, à davantage d'intégration européenne dans des domaines tels que l'immigration, la défense, les politiques sociales et fiscales, elles pensent que ce sont avant tout les gouvernements nationaux qui doivent relever les grands défis qu'ils identifient : inégalités, changement climatique, flux migratoires. La voie est donc étroite pour les politiques européennes et il est d'autant plus important de les énoncer clairement, peut-être autour de deux concepts-clés : la coopération entre Etats et la protection contre les risques.

Coopération entre Etats, d'abord. Si l'approfondissement du marché unique (notamment dans le domaine des services) recèle des gains de productivité, et donc de richesse, du même ordre de grandeur que ce qui a déjà été obtenu depuis les débuts de la construction européenne, promouvoir la concurrence ne constitue pas un programme européen. Un équilibre doit être trouvé entre, d'une part une concurrence accrue entre entreprises pour stimuler l'innovation et favoriser les gains de pouvoir d'achat des Européens, et d'autre part une concurrence moindre entre Etats, afin de préserver les ressources fiscales et plus généralement les équilibres sociaux propres à chaque pays, mais aussi pour mieux peser sur la scène internationale. En un mot, les Etats membres doivent cesser de se comporter comme une collection de petits pays en concurrence les uns avec les autres et à la merci des grandes puissances politiques ou industrielles.

## Une ossature simple au projet européen

Protection contre les risques, ensuite. Dans un monde plus risqué, la diversité des pays européens est une chance, car elle rend possible la mise en place de mécanismes d'assurance. Parce que tous les pays n'ont pas la même spécialisation, le même climat, la même position géographique, ils sont soumis à des aléas différents – économiques, climatiques, migratoires, sanitaires ou de sécurité extérieure. La solidarité européenne prend alors tout son sens, à condition toutefois de transformer progressivement le budget européen de manière à faire de la place pour des mécanismes d'assurance, tout en maîtrisant les risques de détournement. Cette solidarité devrait idéalement se déployer à un niveau individuel, qu'il s'agisse de protéger les individus contre des aléas catastrophiques temporaires ou de les accompagner dans les transformations profondes liées aux mutations du travail ou à la transition énergétique, dont les effets seront nécessairement différenciés selon les régions européennes.

---

## part de ce qui est de la responsabilité de leurs responsables locaux

Tout ceci n'est pas entièrement nouveau, dira-t-on. Certes, mais les progrès sont extrêmement difficiles sur les deux fronts, car chaque gouvernement calcule ce qu'il gagne et ce qu'il perd, la règle de l'unanimité se chargeant de verrouiller les dossiers tandis que la technicité des sujets les rend inaccessibles au plus grand nombre.

Depuis le débat sur la Constitution européenne, et maintenant celui sur le Brexit, l'Europe a cessé d'être invisible ; c'est une évolution positive qu'il est souhaitable de prolonger en donnant au projet européen une ossature simple, que l'on déclinera ensuite dans les différents domaines d'intervention. En visualisant mieux ce que l'Europe peut (et ne peut pas) faire pour eux, les Européens sauront mieux faire la part de ce qui est de la responsabilité de leurs gouvernements nationaux et responsables locaux, plutôt que de blâmer « Bruxelles » à tout propos.

Cela suppose de faire le ménage non seulement dans le budget européen, mais aussi dans les règles de « bonne conduite » – budgétaires, fiscales, financières, économiques, sociales – afin de conserver et fortifier ce qui est vraiment nécessaire pour maintenir la cohésion de la maison commune, tout en ouvrant des espaces de respiration pour les politiques nationales et locales.

---

## Nos tribunes sur les Journées de l'économie de Lyon

François Bourguignon : « L'opinion publique a une conception de l'inégalité qui diffère des indicateurs les plus courants »

Agnès Bénassy-Quéré : « L'Europe a cessé d'être invisible, c'est une évolution positive »

Roger Guesnerie : « Les interactions entre la théorie économique et les faits sont à double sens »

Alain Trannoy : « Faire accepter à la communauté universitaire un relèvement modéré des droits d'inscription »

---

**Agnès Bénassy-Quéré** (Professeur à l'Ecole d'Economie de Paris, Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne)

---

Contenus sponsorisés par **Ligatus**



**PUBLICITÉ** INVESTIR AU PORTUGAL

**Et si vous sautiez le pas ? Découvrez les 6 points à vérifier avant d'acheter.**

**PUBLICITÉ** NOUVEAU OPEL COMBO LIFE

**Proposé en cinq ou sept places, le nouveau Opel Combo Life est la polyvalence incarnée**

## Dans la même rubrique

---

**Evasion fiscale : « La France peut prendre l'initiative d'un nouvel impôt fondé sur l'activité réelle des multinationales »**

---

**Attentats du 13-Novembre : « Promouvoir un musée mémorial n'est pas prioritaire »**

---

**« Nous appelons le gouvernement israélien à repenser la proposition de loi sur la loyauté dans la culture »**

---

**Non, l'accent régional n'est pas une farce**

---

**Comte-Sponville, Lacroix, Enthoven... : suivez en direct la troisième journée du Forum philo du « Monde »**

---

**Istanbul, c'est toujours Constantinople**

---

**L'injustifiable bonus à 125 millions d'euros de Jeff Fairburn**

---

**Quand l'enfant illustre la politique migratoire**

---

---

**« A droite comme à gauche, on a daubé sur une “itinérance mémorielle”  
qui rime si bien avec déshérence industrielle »**

---

**Taxe sur les GAFAs : le blocage allemand**

---

**Corine Pelluchon, Yala Kisukidi, Anne Cheng... : suivez en direct la deuxième  
journée du Forum philo du « Monde »**

---

**« La loi Elan est marquée par une dérégulation du secteur, avec un retrait  
de l'Etat »**

---

**René de Obaldia, un centenaire plein de vie**

---

**« La thèse d'un retour aux années 1930 est insoutenable »**

- En direct
- International
- Politique
- Société
- Économie
- Culture
- Sport
- Techno
- Sciences
- Opinions
- Recettes de cuisine
- Planète
- M Campus
- Style
- L'époque
- Éducation
- Disparitions
- Santé
- Guides d'achat

- 
- Évènements abonnés
  - Conjugaison
  - Cours d'anglais
  - Decodex
  - Formation professionnelle

---

· Orthographe et grammaire

- Prix de l'immobilier
- Source Sûre

- 
- Courrier International
  - La société des lecteurs du Monde
  - Le Huffington Post
  - Le Prix du Monde et de la recherche
  - L'Obs
  - Le Monde diplomatique
  - Télérama
  - Talents

- 
- Codes Promo
  - Codes Promo Amazon
  - Jardinage
  - Paroles de chansons

---

lemondefr

@lemondefr

Facebook

Fils RSS

Applications mobiles

## NEWSLETTERS DU MONDE

Recevoir les newsletters du Monde

## ABONNEMENT

Abonnez-vous dès 1€

---

[Conditions generales](#) | [Aide \(FAQ\)](#)